

## Keith Haring: The Political Line

Fanny Dugeon

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13274>

DOI : 10.4000/critiquedart.13274

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Fanny Dugeon, « Keith Haring: The Political Line », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13274>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Keith Haring: The Political Line

Fanny Drugeon

---

- 1 Au sein des nombreuses publications sur l'artiste new-yorkais mort du sida en 1990 à l'âge de 31 ans, ce catalogue de l'exposition qui s'est tenue au musée d'art moderne de la Ville de Paris d'avril à août 2013 se singularise par son angle d'approche. « Haring se consacra à la justice et à l'évolution sociale » (p. 16), précise l'historien de l'art Dieter Buchhart dans son essai, « La Ligne politique infinie ». Et c'est à travers ce prisme qu'est analysée l'œuvre de Keith Haring, tout en rebellions politiques et sociales. Cherchant à présenter une autre facette de l'artiste et à déterminer une approche autre que le cliché, né de la commercialisation excessive de ses œuvres, l'art comme engagement (plutôt que propagande) est mis en exergue.
- 2 Regard critique à l'encontre de la religion, lutte contre l'apartheid, santé des enfants, menace d'une guerre atomique, prise de partie dans les débats contre le colonialisme ..., sa porosité aux troubles contemporains le contraint à réagir : « La plupart du mal sur terre est fait au nom du bien (au nom de la religion, d'un prophète factice, d'artistes débiles, d'hommes politiques, de *businessmen*) » (p. 22). Sont également soulignés des aspects spécifiques de son œuvre, comme le côté performatif de son art, présent au sein même de sa pratique subversive du *subway drawing* entre 1980 et 1985, ou sa préoccupation pour les machines, ainsi que ses liens particuliers avec la France (Odile Burluraux). Finalement, découpé en thématiques de l'engagement, le riche portfolio constitue la plus convaincante des démonstrations.